



VOLUTES
HABITER LE POÈME
DEUXIÈME ÉDITION

orientations

S'il nous arrive de croiser des textes poétiques, leur lecture, leur partage, l'exploration de leurs possibles semblent relever d'espaces réservés. Depuis longtemps, l'école ritualise le cahier de poésie, cahier dans lequel les enfants auront à copier avec soin des strophes et à y faire rimer des illustrations, en regard, sur la page blanche. Il s'agira ensuite de « réciter » pour garder en mémoire, à l'occasion, quelques vers célèbres.

Les textes poétiques poursuivent leur route, s'inscrivant sur des mélodies parfois, se chuchotant ailleurs, ne s'étudiant alors que sur les bancs universitaires.

La poésie, on le sait, on le dit, n'est pas seulement celle qui s'écrit. Le poète, la poète sont ceux et celles qui inventent, qui mettent en images ce qui les entourent, qui considèrent les mots comme leur bien, inconditionnellement.

Créer, imaginer, dire, se dire, est sans doute ce qui permet de devenir singulier tout en se liant aux autres. Pour que le commun ne soit pas banal, que le prosaïque ne suffise pas, les mots doivent être nôtres.

Nous invitons à l'installation dans le langage, à faire commun, à communiquer.

Dans les assonances, dans les métaphores. Dans les idées, dans tous les sens.

Entrer en poésie, par la lecture, en tirant les fils du texte, en y trouvant des mouvements, en y repérant des lignes. Entrer en poésie, par l'architecture, en définissant les accès, l'écologie, les matériaux.

Habiter en poésie dans un espace artistique collectif.

« Il suffit d'un mot pour prendre le monde au piège de nos rêves »

Jean-Pierre Siméon,
Comme il est bon d'aimer

projet en cours d'élaboration

associations d'éducation populaire

complémentaires de l'Ecole OCCE & PEP

dans le cadre du Printemps des poètes / Ecole en poésie

avec des interventions
de Nathalie Gallet, Chorégraphe
de Marie Gayzard, Vidéaste
de Laurelyne Meunier, Architecte du CAUE

avec les contributions du CAUE de l'Ariège,
de la BDP

avec le soutien APAC/Canopé

avec les classes
et les ALAE de Pamiers et de Foix

VOLUTES/HABITER LE POÈME

développement

Les textes comme tissus, souples, mobiles, pliables et dé-pliables.

Les textes sont *textiles*, nos *fibres* pour nos territoires imaginaires.

explique

Un corpus de poèmes est adressé à chacun des huit groupes : lecture et exploration collectives.

Il s'agit de déplier les textes : aspects phonétique, rythmique, syntaxique, symbolique, sensible,... De cette recherche, on garde impressions, matière, structure, espaces. Une mise en perspective est faite par la contribution d'une architecte. Les éléments du poème choisi sont recensés dans un cahier des charges puis confiés à un autre groupe impliqué dans le projet.

octobre/décembre 2018

réplique

A partir de la matière reçue, chaque groupe conçoit une installation permettant d'entrer dans le poème, de se placer en lui, de l'habiter. Vidéaste et chorégraphe contribuent à cette mise en espace.

janvier avril 2019

implique

Les espaces poétiques, ceux faits de mots dans les textes et traduites en volume dans les re-creations sont réunies en aire poétique pour des journées d'échanges entre les groupes et de déambulation publique.

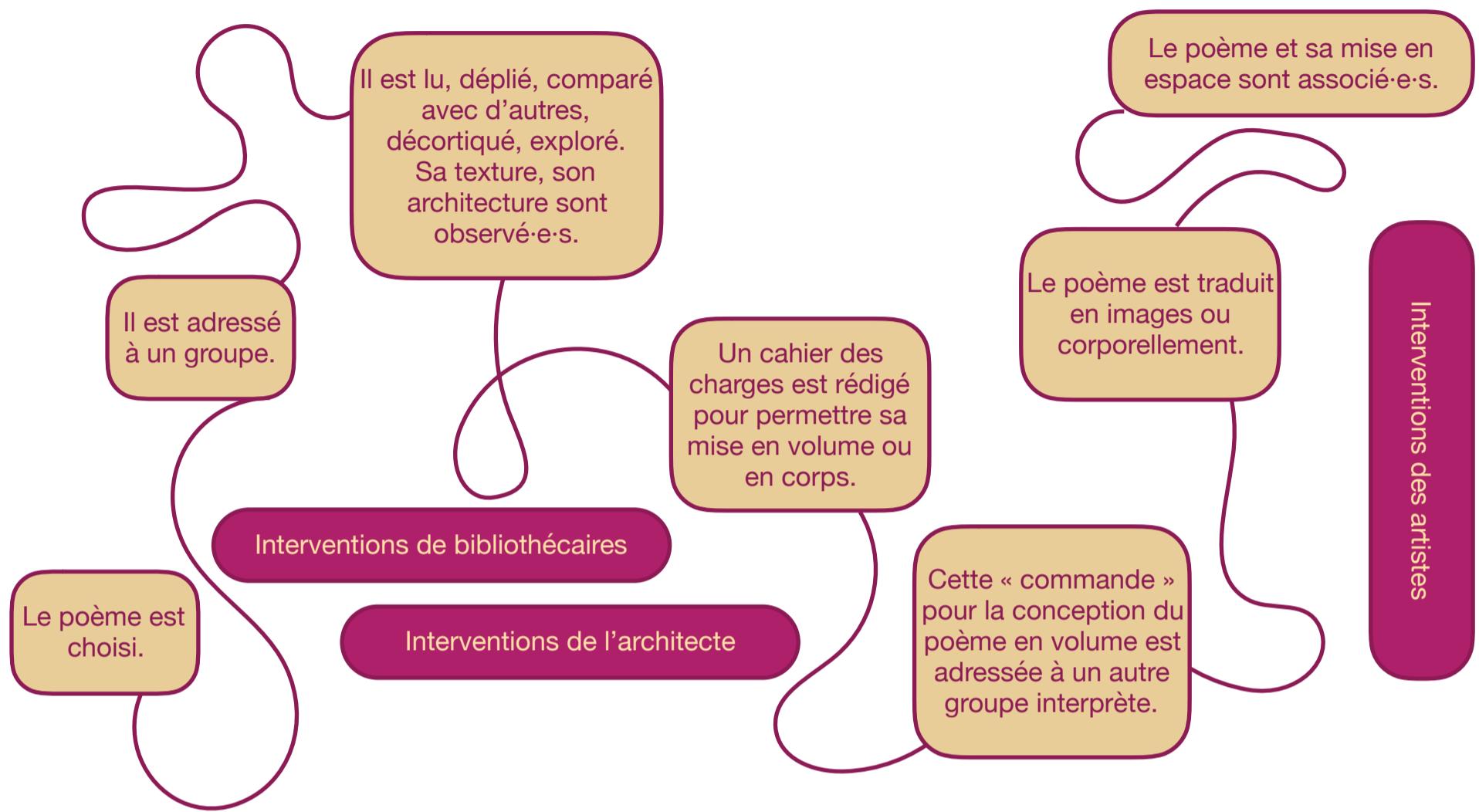
mai 2019

« *Nous sommes entré·e·s ensemble dans le poème,
par de petits espaces libres.*

*Nous l'avons visité comme un édifice à l'intérieur duquel nous étions chez nous.
Nous en avons imaginé une traduction en volume.*

*A présent,
c'est à vous de venir y faire quelques pas... »*

VOLUTES/HABITER LE POÈME



150 enfants et jeunes de 7 à 14 ans soit 8 groupes
 8 enseignant·e·s
 6 animateurs ou animatrices
 1 coordonateur et 1 coordonatrice des associations



VOLUTES/HABITER LE POÈME